



Veillée de Noël 2020

# "Devenir" Père, ce n'est pas une aventure de tout repos, même pour Dieu

Par ce conte, j'aimerais inviter le lecteur à s'émerveiller  
de l'espérance de Dieu, notre Père, en ses enfants de la terre.

*Geneviève Dupriez – Noël 1997*

Ouvrons la Bible au psaume 90 verset 45.

Le psalmiste chante : "Mille ans sont à tes yeux comme un jour,  
hier qui s'en va, une veille de la nuit."

En cette nuit de Noël,  
ce n'est plus ainsi que le Seigneur comptait le temps.  
Pour lui, une minute d'attente en valait des milliers.  
Pensez donc, quelques heures le séparaient encore  
de la naissance de son petit.  
Comme tout père de famille, il était un peu nerveux.  
Tout allait-il bien se passer ?  
Un cœur de Dieu qui va battre dans un cœur d'homme,  
qu'est-ce que cela va donner ?

« Comme je suis impatient » pensait Dieu.

« Je suis un peu inquiet,  
la jeune maman va devoir accoucher en voyage.  
Enfin, ce sera un petit signe d'espérance de plus :  
les humbles de la terre, jetés sur les routes de l'exil  
par les décisions des grands de la terre,  
ne pourront dire à mon Fils :  
"Tu n'es pas des nôtres,  
tu ne peux pas comprendre car tu es un gosse de riches." »

Pour ne plus égrener désespérément des secondes trop longues,  
Dieu se décida à revivre en pensée tout ce temps  
qui séparait sa création de la naissance de son fils.  
S'il fallait encore attendre,  
il pourrait encore rêver à ce que deviendrait son petit.

Dans un premier temps, Il rassembla ses souvenirs  
de toutes ses joies et de tous ses déboires

avec les enfants des hommes.

Heureusement son espérance était une espérance de Dieu,  
une espérance indéfectible sinon, certains jours,  
Il aurait bien rendu son tablier. Mais à qui ?

Les déboires avaient commencé avec le fruit défendu au Paradis.  
Il aurait dû être plus prudent en rendant le fruit  
moins beau et moins appétissant.

Mais quand on est Dieu, comment créer un fruit  
qui n'exhalerait pas la beauté et la bonté ?

Depuis des millénaires, de quoi les hommes accusaient-ils Eve ?  
D'avoir bon goût ou d'avoir enfreint son commandement ?

« La réponse à ces accusations se trouve dans la Genèse chapitre 2.  
Lorsque j'ai interdit à Adam de toucher au fruit de l'arbre  
de la connaissance du bien et du mal,  
je n'avais pas encore donné à Adam une compagne qui lui fut assortie.  
N'empêche qu'à deux, ils ont tout gâché.

Abraham, le père des croyants,  
mérite bien ce nom, car il a quitté pays et parenté,  
pour marcher vers la terre promise et attendre la réalisation  
de ma promesse : "Tu auras un fils."  
Il a patienté longtemps, c'est vrai,  
mais sa patience aurait dû tenir jusqu'au bout  
puisque c'est moi, Dieu, qui lui avait promis un fils.  
Résultat : les fils d'Ismaël et les descendants d'Isaac  
ne vivent toujours pas en paix.

Enfin, mon impatience d'aujourd'hui invite à la miséricorde !

Et puis vint mon peuple,  
celui que j'ai libéré de l'esclavage pour le faire entrer  
dans la terre promise.  
Que de tracas et de souffrances pour eux et par eux !  
Moi qui sonde les reins et les cœurs, que de caricature de moi,  
ai-je découvert dans le cœur de beaucoup :  
"Dieu vengeur", "Dieu tout-puissant", "Dieu guerrier",  
"Dieu de mon clan" et pas "Dieu de toute créature".  
On dirait qu'ils n'aiment pas leur liberté  
et qu'ils ont peur de la fraternité universelle.

Quand mon fils grandira parmi eux,  
j'espère qu'ils se feront une autre idée de moi, sinon...  
il n'y aura plus que la solution de la désespérance.

Heureusement moi, Dieu,  
je ne sais pas comment il faut faire pour désespérer.

David, lui aussi a ébranlé mon espérance.  
Pour cacher une faute grave, il en a commis une plus grave encore.  
David ressemble à un enfant qui fait un trou  
dans sa feuille de devoir  
à force de gommer une tache d'encre.  
Pourtant malgré ses erreurs, mon peuple était lucide  
lorsqu'il l'a appelé : "le roi selon le cœur de Dieu."

Mes prophètes ont fait du bon travail.  
Comme j'aime la manière poétique et lucide d'Isaïe  
lorsqu'il annonce l'avenir douloureux et heureux  
de mon peuple et de mon serviteur.  
Jérémie a connu la déprime mais il a repris courage  
lorsque je lui ai dit :  
"Si tu reviens à moi, je te referai mon prophètes."

Je me demande quelle tête fera bientôt Jean-Baptiste  
quand il rencontrera mon fils,  
lui qui annoncera avec une telle énergie un Messie-Juge  
et provoquera tant de conversions.

Quand j'aurai enraciné mon espérance  
dans les os de leurs os et la chair de leur chair,  
mon peuple ne devrait plus douter de mon nom :  
"Yahvé", "Je suis", "Je suis là".  
Alors ils s'écrieront : "Emmanuel, Dieu avec nous."

Enfin, j'ai donné Marie au monde.  
J'avais mis Abraham à l'épreuve de la durée,  
mais pour Marie, dès qu'elle m'a dit "OUI",  
le grand chambardement a commencé.  
Marie m'a fait confiance sans réserves.

Tout mon amour révélé dans un regard  
et deux petites mains d'enfants,  
les hommes oseront-ils y croire ?

Des questions vont-elles germer en leur cœur ?

Vont-ils s'exclamer, ivres de joie :

"Voici enfin ton visage, Seigneur !"

A quoi ressemblera mon petit ?

Marie l'a tissé en son sein avec tant d'amour

que mon fils aura certainement son sourire !

et surtout sa capacité de dire : "Amen !", "Oui !"

Il sera le plus beau des enfants des hommes puisque c'est le mien.

Il sera mon unique mais pourtant, j'en suis sûr,

il apprendra aux enfants des hommes à me dire :

"Abba, Père de tendresse, notre Père."

En contemplant l'enfant de Marie, ils me verront.

Alors ils casseront toutes les idoles et les idées fausses

qu'il se fabriquent en me cherchant à tâtons.

Ils abandonneront leurs attitudes de mendiants ou de marchands  
pour s'adresser à moi.

Désormais , ils me parleront comme des fils

qui ont confiance en leur père.

J'ai créé les hommes à mon image comme à ma ressemblance,

mais lui, mon petit, sera mon icône.

Pour comprendre le grand mystère lové en mon fils,

les enfants des hommes accepteront-ils de le suivre

jusqu'au bout de sa passion filiale et fraternelle

afin que ma passion paternelle puisse faire éclater le mystère

de la résurrection et du salut offert à tous les hommes ?

Seigneur Dieu, sortez de vos méditations, le petit est né.

Les anges émerveillés, plus rapides que les agences de presse  
ont alerté les bergers.

Et les étoiles, éclaboussent le ciel de leur feu d'artifice,

ont intrigué à ce point les mages

que ceux-ci sont déjà en marche pour venir adorer l'Emmanuel. »

"Mon Dieu, comment est-il ?"

"Magnifique, le plus beau des enfants des hommes.

Il ressemble à Marie comme deux gouttes d'eau."

"Ressemble-t-il à son père ?"

"Dans son regard ouvert sur le monde, Père de toute tendresse,  
on ne peut douter un instant qu'il soit ton Fils bien-aimé.  
En lui, nous les anges, nous avons reconnu ton icône."

"Merci, Marie,  
désormais toutes les générations te diront bienheureuse.  
Tu seras appelée la Théotokos, celle qui a enfanté Dieu,  
la mère de Dieu."

« Les enfants des hommes seront-ils capables de reconnaître  
mon Fils et leur sauveur. ? »

« **Devenir** » père, ce n'est pas de tout repos, même pour Dieu

Texte de **Geneviève Dupriez**

Conteur, **Philippe Vauchel**

Au theobre et au luth, **Jean-Pierre Fréché**

- ✓ *Corrente VIII*, Alessandro Piccinini (1566 - 1638)
- ✓ *Alta Trinita Beata (Variation)*, Laudario di Cortona (1270-1297)
- ✓ Gigue anonyme (XVI<sup>e</sup> siècle anglais)
- ✓ *Onze Vader in Hemelryck*", Nicolas Vallet (1583 - 1642).

Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix – Namur – Noël 2020  
[chapelle.notredamedelapaix@unamur.be](mailto:chapelle.notredamedelapaix@unamur.be)  
<https://chapelleuniversitairenamur.be/>